



Polarisation des flux de bétail par les marchés dans les régions de Ségou et Niono au Mali

Denis Gautier, Christian Corniaux, Mohamed Dicko

► **To cite this version:**

Denis Gautier, Christian Corniaux, Mohamed Dicko. Polarisation des flux de bétail par les marchés dans les régions de Ségou et Niono au Mali. 2007. <hal-00867952>

HAL Id: hal-00867952

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00867952>

Submitted on 30 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ATP Icare

Polarisation des flux de bétail par les marchés dans les régions de Ségou et Niono au Mali



Rapport d'activité 2007

Thème : dynamiques territoriales des régions sous influence d'un marché de produits d'élevage et développement

Terrain Mali : territoires d'élevage pastoral des régions de Niono et Ségou

Auteurs : Denis Gautier, Christian Corniaux, Mohamed Dicko

Sommaire

Petit lexique.....	4
A/ Méthodologie indicative.....	5
B/ Les résultats d'enquêtes sur les marchés	6
1. Marché de Ségou.....	6
1.1. Carte d'identité du marché au bétail	6
1.2. Le marché bovin.....	7
1.2.1. Provenance des bovins stationnant au marché de Ségou	7
1.2.2. Les vendeurs de bovins	8
1.2.3. Les acheteurs de bovin présents sur le marché de Ségou.....	9
1.2.4. L'organisation des transactions au sein du garbal de Ségou.....	9
1.2.5. Destination des bovins à partir du marché de Ségou	10
1.3. Le marché de petits ruminants de Ségou.....	11
2. Marché de Dougabougou	13
2.1. Carte d'identité du marché de Dougabougou.....	13
2.2. Le marché bovin de Dougabougou	13
2.2.1. Provenance des bovins présentés au marché de Dougabougou	14
2.2.2. Les vendeurs de bovins à Dougabougou.....	14
2.2.3. Les acheteurs de bovin à Dougabougou.....	14
2.2.4 L'organisation de la vente de bovins au sein du garbal	14
2.3 Le marché de petits ruminants de Dougabougou	15
3. Le marché de Yolo	16
3.1. Carte d'identité du marché de Yolo	16
3.2. Le marché bovin de Yolo	17
3.2.1. Provenance des bovins vendus sur le marché de Yolo.....	17
3.2.2. Les vendeurs sur le garbal de Yolo	17
3.2.3. Les acheteurs sur le marché de Yolo.....	18
3.2.4. Organisation de la vente au sein du garbal de Yolo.....	18
3.3. Le marché des petits ruminants de Yolo	19
4. Le marché de Cinzana	20
4.1. Carte d'identité du marché de Cinzana	20
4.2. Le marché aux bovins de Cinzana.....	20
4.3. Le marché aux petits ruminants de Cinzana.....	20
5. Le marché de Konobougou	21
5.1. Carte d'identité du marché de Konobougou	21
5.2. Le marché aux bovins de Konobougou.....	22
5.2.1. Provenance des animaux présentés sur le marché de Konobougou	22
5.2.2. Les vendeurs présents sur le marché de Konobougou	22
5.2.3. Les acheteurs de bétail sur Konobougou.....	22
5.2.4. Organisation du garbal de Konobougou.....	23
5.3. Le marché de petits ruminants de Konobougou.....	23

6. Le marché de Boussin	24
6.1. Carte d'identité du marché de Boussin	24
6.2. Le marché de bovins de Boussin.....	24
6.2.1. La provenance des bovins vendus à Boussin	24
6.2.2. les vendeurs sur le marché de Boussin.....	25
6.2.3. les acheteurs sur le marché de Boussin	25
6.2.4. Organisation de la vente au sein du garbal de Boussin	25
6.3. Le marché aux petits ruminants de Boussin.....	26
7. Le marché principal de Niono.....	27
7.1. La carte d'identité du marché principal de Niono.....	27
7.2. Le marché aux bovins de Niono.....	27
7.2.1. Provenance des bovins présentés au marché de Niono	27
7.2.2. Les vendeurs de bovins sur le marché de Niono.....	29
7.2.3. Les acheteurs présents sur le marché de Niono.....	31
7.2.4. L'organisation de la vente au sein du garbal de Niono	31
7.2.5. Les destinations des animaux transitant ou ayant été achetés à Niono	32
7.3. Le marché des petits ruminants de Niono	34
7.4. Les activités autour du marché à bétail de Niono	35
8. Le marché de Siengo	35
8.1. Carte d'identité du marché de Siengo	35
8.2. Provenance des petits ruminants	36
8.3. Les vendeurs de petits ruminants présents à Siengo	36
8.4. Les acheteurs sur le marché de Siengo.....	37
8.5. Organisation de la vente sur le marché de Siengo	37
9. Le marché de Sokolo.....	37
9.1. Carte d'identité du marché de Sokolo.....	37
9.2. Le marché de petits ruminants de Sokolo	38
10. Le marché de Dogofry.....	38
10.1. Carte d'identité du marché de Dogofry.....	38
10.2. Le marché aux bovins de Dogofry	39
10.3. Le marché aux petits ruminants de Dogofry	39
11. Le marché de Tenenkou	40
11.1. Carte d'identité du marché de Tenenkou	40
11.2. Le marché aux bovins de Ténenkou.....	40
11.3. Le marché de petits ruminants de Tenenkou.....	41
12. Le Marché de Digséré	42
12.1. Carte d'identité du marché de Digséré.....	42
12.2. Le marché bovin à Digséré.....	43
12.3. Le marché des petits ruminants de Digséré.....	43
13. Le marché de Dioura	44
13.1. Carte d'identité du marché de Dioura	44
14. Le marché de Malemana	44
14.1. Carte d'identité du marché de Malemena	44
C/ Une première analyse de l'organisation spatiale des flux de bovins.....	46

Petit lexique

Les « Taïfas » sont des revendeurs professionnels qui font le lien entre les vendeurs (éleveurs ou commerçants professionnels) et les acheteurs. Ils paient une patente pour avoir une place fixe sur le garbal. Des commerçants leur confient leurs bêtes à vendre ; et ils touchent une commission de 1.000 FCFA par bête vendue, à la charge de l'acheteur. Le plus souvent les taïfas sont eux-mêmes des vendeurs de bête.

Le système « taïfa » n'est cependant pas le plus répandu. Il n'a cours que sur les grands marchés type Ségou et Niono.

D'autres intermédiaires existent sur tout type de marché : les commerçants leur confie leur bête et fixent le prix qu'ils veulent en tirer. Une fois qu'ils ont réunis un groupe de 1 à 5 bêtes, ces intermédiaires parcourent le marché à la recherche d'acheteurs. Et ils empochent la marge bénéficiaire qu'ils font. Ils ne payent pas de taxe ni à la coopérative ni aux impôts. Ils sont présents sur le marché en toute période.

Le convoyeur n'est pas celui qui convoie à proprement parler les animaux. Il va employer des bergers pour ce faire. Il est cependant responsable du convoyage auprès des marchants.

A/ Méthodologie indicative

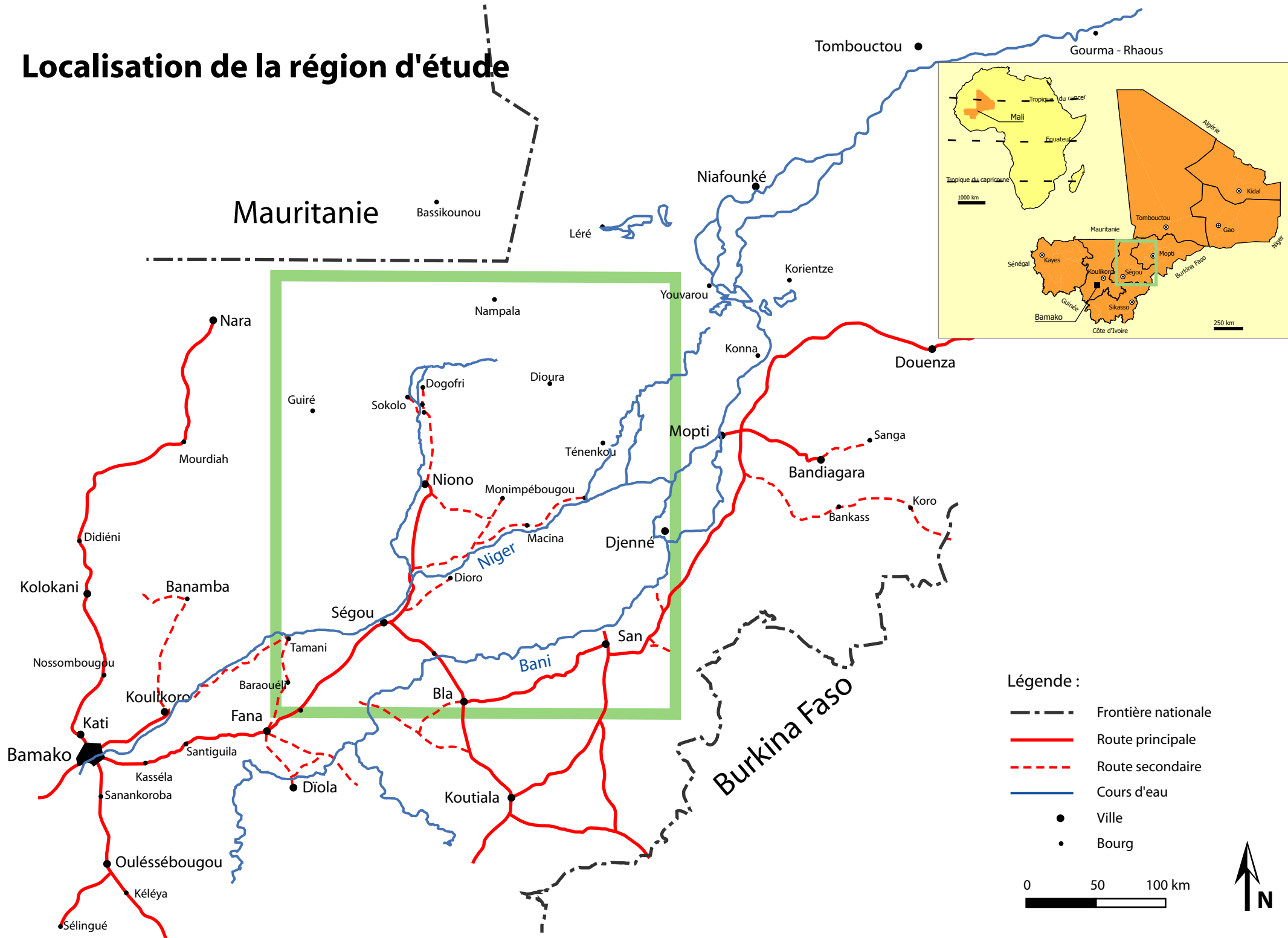
Davantage qu'un diagnostic territorial de niveau régional, la méthode choisie était de remonter les filières, depuis les marchés principaux de la région (Niono et Ségou) jusqu'aux pâturages où sont élevés le bétail, en passant par les marchés secondaires.

La mise en œuvre de cette méthode avait ainsi pour objectif de saisir les réseaux de commercialisation du bétail dans la région et d'identifier les territoires d'élevage qui les alimentent, ceci afin de servir de base à une analyse dynamique « ouverture des marchés – développement territorial » en année 2 de l'ATP.

Le choix de cette méthode simple est sous-tendu à deux hypothèses qui restent cependant à vérifier :

- Les entretiens réalisés sur les marchés de niveau hiérarchique de plus en plus fin au fur et à mesure que progresse l'enquête permettent de saisir les principaux flux de bétail de la région, et donc, nous évitent de « passer à côté » de flux importants. Cette hypothèse devra être discutée, d'autant plus que les entretiens ont été réalisés à une certaine période de l'année (début saison sèche et froide), et que les résultats seraient peut-être différents à une autre période.
- Les flux commerciaux ainsi mis en évidence doivent permettre de saisir l'ouverture d'élevage régional aux marchés urbains de la grande région, voire de les anticiper. Cette hypothèse doit également être discutée à la suite de nos premiers résultats.

Localisation de la région d'étude



B/ Les résultats d'enquêtes sur les marchés

Sur tous les marchés enquêtés, on a essayé d'estimer le volume des flux, d'où venaient les bêtes (marchés de niveau inférieur ou équivalent, territoires d'élevage), qui les vendaient, qui les achetaient, pour quelle destination et comment.

Une « carte d'identité » de chaque marché permet de synthétiser l'information recueillie. Cependant, à ce stade de notre compréhension des dynamiques des filières de produits animaux, toutes les informations recueillies sont utiles et ont été consignées à la suite de cette carte d'identité. Les enquêtes de l'année 2 nous permettront d'affiner ou d'invalider certaines informations.

1. Marché de Ségou

1.1. Carte d'identité du marché au bétail

- Un gros marché bovin avec garbal et un gros marché ovin, qui se tiennent séparément tous les jours de la semaine, exception faite du lundi, jour du grand marché, où les deux marchés se tiennent au même endroit
- Le garbal peut contenir de 600 à 900 têtes de bovins
- période de grande fréquentation de février à mai
- Il comporte un parc d'embarquement, un couloir de vaccination, un magasin, et une cour d'embouches, des abreuvoirs, un robinet et un puits.
- Jour de grand marché : le lundi
- Durée : de 10 à 16 heures
- Position GPS du garbal où se tient le grand marché : N : 13, 440 ; W : 6, 226
- Position GPS du marché aux petits ruminants : N : 13, 506 ; W : 5, 934

1.2. Le marché bovin

Bien qu'il y ait un jour de marché particulier à Ségou, le lundi, le marché bovin se tient sur le garbal quatre jours par semaine les lundis, mardis, mercredis et jeudis. Ces trois derniers jours sont chacun marqués par l'arrivée d'animaux achetés par des commerçants sur d'autres marchés alentours. Ainsi, le mardi les animaux viennent particulièrement de Yolo, le mercredi de Boussin, et le jeudi de Niono. Achetés sur le marché de Niono le dimanche, les animaux mettent ainsi 4 jours à atteindre Ségou.

Toutefois, le garbal de Ségou n'est pas, loin s'en faut, qu'un lieu de vente. Son activité est très liée au fait qu'il s'agit d'une des seules places de la région –avec Bla- où les animaux peuvent être embarqués en camion, avec l'aide d'un quai d'embarquement. Le garbal sert ainsi de lieu transit des animaux venant des marchés « intérieurs » vers Bamako, Dakar ou la Côte d'Ivoire.

Il y a ainsi beaucoup de commerçants qui ont acheté leurs bêtes sur les marchés intérieurs et viennent à Ségou chercher des camions qu'ils louent seuls ou en regroupant leurs animaux avec d'autres, pour former un convoi. 80% des bovins de grosses tailles, achetés sur les marchés intérieurs et stationnant au marché de Ségou ne sont pas vendus à Ségou. Ils attendent des regroupements et des camions pour leur convoyage vers Bamako et au-delà.

Il y a ainsi 3 catégories d'animaux présentés sur le marché de Ségou :

- Des animaux destinés à l'abatage local qui ont déjà été achetés sur les marchés intérieurs et sont là pour être récupérés par les bouchers ;
- Des animaux destinés à être vendus sur le marché à des éleveurs ou des commerçants locaux, qui ne sont pas de la plus belle qualité ;
- Des animaux, achetés sur les marchés intérieurs, qui sont en attente d'embarquement.

Le marché est surtout actif en saison sèche et chaude de février à mai. En hivernage, l'activité est plus réduite.

1.2.1. Provenance des bovins stationnant au marché de Ségou

Pour les trois quarts, les bovins présents sur le garbal de Ségou viennent des marchés intérieurs : Niono pour le plus grand, Yolo, Dougabougou, Boussin, Fatinè, Konodimini, Doura, Farako, Sansanding, Katièna, Tona et Bla.

Les 25 autres % viennent des villages alentour de Ségou.

Cependant, il y a des variations hebdomadaires et saisonnières dans ces provenances.

Les lundis, les animaux de belle qualité ne sont généralement pas vendus. Venant des marchés de Niono ou de Yolo, ils ne font que transiter.

Seuls sont vendus ce jour là les animaux venants de régions de Tona, Bla, Konodimini vers le sud, ou bien de villages voisins de Ségou où les animaux peuvent aussi être de belle qualité.

Les autres jours sont marqués par la présence particulière d'animaux provenant des marchés intérieurs (de Yolo le mardi, de Boussin le mercredi, de Niono et Dougabougou le jeudi), soit pour simplement transiter sur le garbal de Ségou avant embarquement pour ce qui concerne les plus belles bêtes, soit pour y être vendu.

Au cours de la période de plus grande fréquentation du garbal de Ségou, entre la fin de la saison sèche et froide et la fin de la saison chaude, les ventes concernent particulièrement les bœufs d'embouches élevés dans la ville de Ségou et dans les villages de son environnement proche : en direction de Bla, derrière le fleuve (avec traversée des bœufs par le bac) et en direction de Bamako.

Par contre depuis le début de l'hivernage jusqu'à la fin, les animaux sont peu nombreux sur le garbal.

1.2.2. Les vendeurs de bovins

Il s'agit principalement de commerçants (peuls, bambara et sonrhais), dont c'est l'activité principale à l'année, qui parcourent les autres marchés de la région : Niono, Boussin, Yolo, Dougabougou, pour revendre à Ségou. Ce ne sont pas de gros commerçants, même si quelques uns d'entre eux achètent sur ces marchés intérieurs pour revendre à Bamako ou à l'étranger.

Les plus gros commerçants, eux ne revendent généralement pas à Ségou, mais ne font qu'y transiter. Après avoir passé entre une semaine et 20 jours à acheter des bœufs de grosse taille sur les différents marchés intérieurs, ils regroupent leurs animaux à Ségou en attendant les camions pour les charger.

1.2.3. Les acheteurs de bovin présents sur le marché de Ségou

Les acheteurs sont des commerçants venants de Ségou, de Bamako, de Fana et de Niono pour la plupart. Généralement, ces commerçants ne se limitent pas à Ségou, mais parcourent également d'autres marchés intérieurs comme Niono, Yolo, Dougabougou ou Boussin.

Il y a aussi les bouchers qui achètent des jeunes animaux de tailles moyennes, des vaches, des bœufs de labours. Les bouchers sont en majorités des dogons, des bambaras, des sonrhais.....

1.2.4. L'organisation des transactions au sein du garbal de Ségou

Au sein du marché, les intermédiaires sont les acteurs les plus nombreux, loin devant les propriétaires de bétail et les commerçants. Le système « Taïfa » existe (avec la prime de 1000f à la charge de l'acheteur) mais n'est pas aussi répandu qu'à Niono « capitale des Taïfas ». L'essentiel de ces intermédiaires parcourent le marché avec un petit groupe d'animaux à vendre (de 1 à 5) qu'ils tiennent sous leur contrôle à l'aide de corde.

Les propriétaires possédant beaucoup d'animaux opèrent des regroupements de 10 à 20 têtes. Les places sur le marché ne sont pas réservées, sauf pour les quelques taïfas. Mais chacun garde sa place habituelle.

Les ventes concernent essentiellement de jeunes animaux destinés à intégrer des troupeaux d'élevage, des bœufs de labours, des vaches destinées à l'embouche ainsi que des animaux destinés à l'abattage par des bouchers locaux.

Les plus gros individus présents sur le marché, ne font généralement que transiter entre les marchés intérieurs et Bamako ou l'export.

La taxe de vente est de 100FCFA/ tête à la rentrée, ce qui veut dire que ceux sont les propriétaires des animaux qui payent. Les autres animaux en transit sur le garbal payent aussi la taxe de 100FCFA/tête à leur rentrée. Le garbal est géré par la coopérative qui paye des taxes pour la mairie. Les embarquements sont facturés à 1 500FCFA. Ils ont lieu entre mardi et vendredi. Les autres jours, les commerçants se donnent le temps de regrouper leurs animaux sur le garbal. Rares sont les commerçants qui à eux seuls ont les moyens de louer un

camion et de le louer, un chargement correspondant à 33 à 40 têtes. Les prix de locations de camion varient selon les périodes et les destinations. En cette période les prix, pour Bamako varient entre 200 à 250 000f ; pour le Sénégal de 500 à 600 000f ; et pour la Côte d'Ivoire de 400 à 500 000f. Ces prix augmenteront énormément pendant la collecte de la fibre de coton pendant laquelle peu de camions sont disponibles.

Les animaux invendus ou ceux des bouchers peuvent être gardés sur le garbal à raison de 150FCFA/tête (payable une seule fois). Ils sont conduits par le berger du garbal.



Photo 1 : couloir de vaccination sur le garbal de Ségou

1.2.5. Destination des bovins à partir du marché de Ségou

La destination des animaux vendus ou transitant sur le marché de Ségou ne se confirme véritablement que sur le garbal, où les alliances entre commerçants et les regroupements de bovins s'opèrent. C'est à Ségou que les commerçants se regroupent pour faire des chargements.

Les grosses tailles vont vers Bamako, puis vers l'export. Seul 10% de ces grosses tailles resteront à Bamako où elles seront abattues. Les 90% autres iront ensuite à l'export, a priori essentiellement sur Dakar. Cependant, depuis le dernier accord intervenu entre la rébellion

ivoirienne et le gouvernement, il semble qu'il y ait de plus en plus de camions chargés à destination de la Côte d'Ivoire. Les commerçants interrogés lors des enquêtes trouvent que le Sénégal est plus distant mais plus rentable du fait qu'il y a moins de tracasserie sur la route que sur la route de Côte d'Ivoire.

Selon la coopérative, il y a environ une quarantaine de chargement/mois de grosses tailles sur le garbal.

Pour ce qui concerne les jeunes animaux, les ventes peuvent être à destination de toutes les directions autour de Ségou. Cependant, Bla semble être une destination privilégiée, car les paysans de cette région achètent de jeunes animaux à Ségou pour en faire des bœufs de labour.

Les jeunes femelles vendues à Ségou sont généralement achetées par des éleveurs.

Les bœufs de labour et les vaches réformées sont achetés par les bouchers de la place de Ségou.



Photos 2, 3 et 4 : embarquement de bovins dans un camion reliant Ségou à Bamako

1.3. Le marché de petits ruminants de Ségou

Le marché des petits ruminants a lieu toute l'année à Ségou, et peut être important, notamment en période de tabaski, puisque que lors de nos enquêtes il y avait de 400 à 600 têtes présentées sur la foire.

Les commerçants sont regroupés à la sortie de la ville sur le boulevard l'An 2000, où le marché est permanent, toute l'année et toute la semaine sauf le lundi.

Les lundis en effet le marché des petits ruminants se tient à côté du garbal, mais les commerçants habituels du marché fixe de petits ruminants participent plutôt à ce grand marché en tant qu'acheteurs qu'en tant que vendeurs.

Pour ce qui concerne les commerçants du marché régulier (peulhs, sonrhais ou bellas pour la plupart), ils s'approvisionnent en petits ruminants sur les marchés de Niono, de Dougabougou, de Boussin, de Yolo, de Konodimini, de Cinzana, de Bla, de Tona. Et ils ne vendent qu'à leur place habituelle, dont ils paient la patente à la mairie en se cotisant.

Les troupeaux qu'ils présentent sont composés à 80% de moutons et 20% de chèvres. Chaque vendeur a entre 5 et 20 têtes.

Pour ce qui concerne les acteurs qui vendent des petits ruminants le jour du grand marché du lundi, ils viennent des villages alentour de Bla (Cinzana, Tona.....), de Banankoro, ou de villages au Sud de Ségou. Ce sont des commerçants « ruraux » pour leur grande majorité (à 90% bambaras, bambaras d'origine peule sinon), qui pratiquent ce commerce toute l'année. Les animaux vendus sont majoritairement des moutons (embouchés à 75%, lors de la période de tabaski).

Sur le marché de petits ruminants, il y aussi les intermédiaires secondaires. Ces intermédiaires viennent des mêmes villages que les commerçants « ruraux ». La taxe de vente est de 50FCFA à la sortie.

Les jours de foire, les acheteurs de petits ruminants sont soit des commerçants qui ont une place fixe sur le marché quotidien, soit des acheteurs venant de Bamako ou de pays limitrophes.

Il y a en effet des commerçants étrangers en cette période de fête : des ivoiriens et des sénégalais. Leurs animaux sont acheminés vers Bamako et Sikasso pour être ensuite conduits en bus à leur destination finale.

Les commerçants de Bamako (qui parcourent également les autres marchés de la région présentant davantage d'animaux que le marché de Ségou) ne sont pas très nombreux sur ce marché.

Des bus attendent qui transportent ensuite les animaux à destination de Sikasso, Fana, Bamako. Les frais de transport sont de 1000 F/CFA pour les brebis et les caprins et 1750 FCFA pour les béliers.

Les jours de foire, il y a aussi beaucoup de particuliers qui trouvent des animaux moins chers que ceux vendus par les commerçants du marché quotidien.

Jouxtant le marché, il y a un petit marché des vendeurs de produits alimentaires, de cordes, de produits pharmaceutiques pour le bétail, ainsi que des parkings organisés.

2. Marché de Dougabougou

2.1. Carte d'identité du marché de Dougabougou

- Situé à un carrefour routier à la sortie de Ségou
- marché de très bonne réputation pour les petits ruminants
- marché bovin de rayonnement très localisé, même si existence d'un garbal pouvant contenir 200 têtes
- Jour de marché : le samedi
- Durée : de 8 à 15 heures
- Période de plus grande fréquentation du marché de la fin de la saison pluvieuse au début de la saison sèche
- En dehors de cette période, très faible fréquentation des marchés bovins comme petits ruminants
- Position GPS du marché : N : 13, 8175 W : 6,1224

2.2. Le marché bovin de Dougabougou

Bien que la cour du garbal soit assez grande pour contenir environ plus 200 têtes, c'est un petit marché. Le jour de notre enquête (24 novembre), il n'y avait environ qu'une centaine de

têtes sur le marché. Les catégories d'animaux présentées à la vente sont essentiellement des bovillons – taurillons, des génisses et des vaches. Peu d'animaux de grosses tailles sont l'objet de transaction sur le marché de Dougabougou, sinon des bœufs de labour.

2.2.1. Provenance des bovins présentés au marché de Dougabougou

Les plus gros lots sur le marché, constitué de jeunes animaux et de vaches viennent des marchés de Yolo et Boussin. Quelques bêtes viennent aussi des villages environnants (comme Siribala...). Les bœufs de labours quant à eux sont vendus par des paysans du village et des villages voisins.

2.2.2. Les vendeurs de bovins à Dougabougou

Les vendeurs sont des commerçants locaux, essentiellement bambarss ou peuls. Ils achètent sur les marchés de Boussin et Yolo ou dans les villages voisins de Dougabougou comme Siribala ou ceux situés plus au nord de Dougabougou, qui ne possèdent pas eux-mêmes de marchés bovins. Les bœufs de labour sont vendus directement par leurs propriétaires.

2.2.3. Les acheteurs de bovin à Dougabougou

Les acheteurs sont des commerçants peuls ou bambaras qui viennent à Dougabougou acheter des jeunes animaux qu'ils revendent sur les marchés de la région de plus grande taille comme Ségou, Niono ou Boussin.

Il y a aussi des éleveurs qui achètent des animaux dans l'optique de reconstituer leurs troupeaux, ainsi que des bouchers locaux.

2.2.4 L'organisation de la vente de bovins au sein du garbal

Il n'y a pas d'organisation spatiale particulière de la vente sur le garbal. Il n'y a pas de place réservée, les taifas étant rares, même si les gens préfèrent garder les mêmes places pour être vus et reconnus par les clients. La vente est faite soit directement par le propriétaire soit par un intermédiaire non patenté, qui gagnent sur la marge bénéficiaire qu'ils peuvent se faire.

Le garbal est géré par la coopérative pour la mairie. La taxe est de 100 FCFA/tête à la sortie. 70% de cette somme sont versés à la mairie. Les 30% servent à payer les agents de la coopérative qui collectent la somme le jour du marché. Lors des vaccinations, les troupeaux sont de surcroît taxés 500 FCFA par propriétaire.

Il n'y a pas de chargement de bovin sur des véhicules à partir de Dougabougou.

Les animaux vendus quittent sur pieds à Dougabougou pour les autres destinations. Environ 90% de ces animaux sont convoyés à Niono pour être revendu, dont une certaine partie, celle concernant les plus belles bêtes, sera ensuite revendue à Bamako, en passant par Ségou. Les frais de convois sont de 500 à 750 FCFA/tête selon la taille du troupeau. Si le troupeau est composé de peu de têtes, les frais sont de 750 FCFA/tête ; s'il est important, le prix du convoyage baisse à 500 FCFA par tête.

2.3 Le marché de petits ruminants de Dougabougou

Les petits ruminants sont vendus sur un espace libre tout près du garbal.

Le marché aux petits ruminants de Dougabougou est de très bonne réputation, surtout pour les moutons. A moment de l'enquête, qui correspond à la préparation de la Tabaski, plus de 90% des moutons présentés sont proposés à des prix entre 50 et 70.000 FCFA. En termes de quantité, il y avait entre 300 et 400 têtes présentées, essentiellement des moutons.

Ces bêtes viennent pour l'essentiel des villages alentours. Ils sont engraisés par les habitants de ces villages, dont certains ont fait de l'embouche une spécialité. Leur stratégie est ainsi d'acheter des animaux pendant la saison pluvieuse et de les engraisser pendant 2 à 4 mois pour une vente en périodes de fêtes.

On peut imaginer qu'il existe des liens à confirmer entre cette spécialité d'embouche à Dougabougou et à la fois la proximité de la Sukala et la situation de ce marché à un carrefour routier.

Après la période de fête, les animaux de belle qualité se font rares sur le marché.

Les vendeurs sont tous des habitants du village de Dougabougou et de ses environs. La vente est faite directement par les propriétaires qui présentent en général de 1 et 4 têtes. Il existe

aussi des intermédiaires sur ce marché mais ils sont peu nombreux car leur aide n'est sollicitée qu'en fin de marché.

Les acheteurs de petits ruminants à Dougabougou sont des gros commerçants venant du village, ainsi que de Ségou, Bamako, ou même des pays limitrophes, qui achètent sur ce marché mais aussi sur d'autres marchés comme Niono, Boussin, ou Fatinè. Ils fréquentent le marché toute l'année.

Les animaux achetés sont embarqués dans des bus en direction de Ségou, pour le plus grand nombre), mais aussi quelques fois de Bamako. Les commerçants opèrent éventuellement des regroupements sur Ségou avant de repartir vers des destinations plus lointaines.

Il est à noter que les petits ruminants vendus à Dougabougou ne font pas le chemin inverse pour être revendu, comme cela peut être le cas pour les bovins. Une fois vendus, ils descendent tous vers le sud où ils sont pour la plupart destinés à l'abattage.

La taxe appliquée par la mairie est de 50F/tête à la sortie du marché.

3. Le marché de Yolo

3.1. Carte d'identité du marché de Yolo

- Situé à 90 km de Ségou sur la route de Dioro, au débouché des zones fluviales d'où les bovins migrent en saison sèche
- Garbal de taille moyenne qui peut tout de même accueillir 500 à 800 têtes.
- Il comporte un parc d'embarquement, et un couloir de vaccination.
- Une petite partie du garbal est réservée aux petits ruminants
- Le garbal est contigu à la foire au marchandise
- Période de grande fréquentation du début de la saison froide à la fin de la saison sèche, cad dans les mêmes périodes que Boussin et Fatinè ; en saison des pluies, il y a très peu d'animaux sur le marché de Yolo
- Jour de marché : le dimanche
- Durée : de 7 à 16 heures
- Position GPS du garbal où se tient le marché : **N : 13, 640 ; W : 5, 627**

3.2. Le marché bovin de Yolo

Le jour de l'enquête, il y avait plus de 200 têtes sur le marché, essentiellement de jeunes animaux (bovillons, taurillons, génisses) et des vaches, des bœufs de labours, mais aussi de des jeunes bœufs et taureaux de bon embonpoint, utilisés comme bœuf de labour, puis embouchés par les paysans avant d'être vendus à cette période.

3.2.1. Provenance des bovins vendus sur le marché de Yolo

Les jeunes animaux et les vaches viennent des villages d'éleveurs de la zone située entre Yolo et le fleuve. Il y a aussi des animaux qui viennent du Sanari, de Tenenkou, de Macina et des autres marchés comme Fatinè, Niono, Boussin.

Les bœufs de labours, les jeunes bœufs et taureaux de bon embonpoint viennent des paysans de Yolo et ses environs.

Les animaux arrivent sur pieds au marché comme sur tous les autres marchés de la zone. Les frais de conduites sont de 750 à 1 000 FCFA suivant le nombre de têtes du troupeau.

3.2.2. Les vendeurs sur le garbal de Yolo

L'essentiel des vendeurs opérant sur le marché de Yolo sont des commerçants locaux, qui achètent les bêtes dans des villages environnants ou sur des marchés proches comme Fatinè, Niono, Dougabougou, Boussin pour les revendre ensuite sur ces mêmes marchés, ou dans quelques rares cas, sur Ségou quand il s'agit de grosses tailles destinées à l'exportation.

Ces commerçants, bambaras ou peuls devenus bambaras par la langue, ne se livrent à cette activité que pendant la saison sèche. En saison des pluies, ils retournent à leurs champs.

Outre ces commerçants, le marché de Yolo est fréquenté par des paysans propriétaires de bœufs de labour ou de taureaux qu'ils vendent sur le marché de Yolo après les avoir embouchés de la saison pluvieuse.

3.2.3. Les acheteurs sur le marché de Yolo

Les acheteurs sont en majorité des commerçants, de différentes capacités, qui parcourent également les autres marchés du secteur et qui revendent à Ségou, Niono, Dougabougou et éventuellement Bamako et l'export pour les plus gros d'entre eux. Les animaux achetés par ces commerçants sont destinés à l'abattage et ne seront pas revendus sur d'autres marchés de la région.

Parmi les acheteurs, il y a aussi des éleveurs en quête des jeunes animaux pour le ré-élevage, des paysans qui cherchent des bœufs de labours, des bouchers de Ségou, mais aussi des particuliers qui achètent des bêtes pour une abattage immédiat lors d'une cérémonie : sociale, fête, sacrifice.....

Les animaux achetés à Yolo à destination de Ségou, Bamako ou l'export peuvent être embarqué à Yolo même pendant la saison sèche, de mars à mai. Pendant cette période en effet, l'herbe est rare sur les parcours menant de Yolo à Ségou et les animaux perdraient trop de poids à être conduits sur pied.

En dehors de cette période, les animaux sont convoyés à pied.

3.2.4. Organisation de la vente au sein du garbal de Yolo

Sur le marché de Yolo comme sur l'ensemble des marchés des environs de Ségou, ce sont les intermédiaires qui sont les principaux acteurs de la vente. Ils vendent les animaux après s'être mis d'accord avec le propriétaire sur le prix que ceux-ci voulaient en obtenir, puis ils cherchent à faire une plus value maximale, n'étant pas rétribués par un fixe.

Certains propriétaires vendent également directement leurs animaux, sans passer par des intermédiaires.

Le système des taifas est rarement appliqué à Yolo.

Les animaux sont immobilisés à l'aide de corde par les vendeurs, quand ils ne sont pas nombreux (entre 1 et 5 têtes). Sinon, le vendeur peut opérer un petit regroupement de ses bêtes au côté desquelles il se tient. Il n'y a en principe pas de place réservée pour les vendeurs sur le garbal, mais par habitude ils se donnent une place.

Le garbal est propriété de la mairie. Une coopérative le gère pour le compte de la mairie. La taxe pour les bovins est de 100FCFA/tête et 50FCFA/tête pour les petits ruminants à la sortie. Cette somme perçue est répartie entre le village (25%) et la mairie (75%).

Au sein du garbal il y a des vendeurs de cordes, des produits alimentaires.

3.3. Le marché des petits ruminants de Yolo

Yolo est un marché qui est peu important pour les petits ruminants, du fait de la concurrence de deux marchés qui lui sont voisins : Boussin au Sud et Fatinè au Nord. L'essentiel des ventes de petits ruminants au lieu pendant la saison sèche et il s'agit d'animaux de médiocre qualité. En hivernage, il y a peu d'animaux qui sont présentés sur le marché. Cependant, le marché connaît un pic de ventes en période de fête religieuse. Ainsi, il y avait tout de même 300 têtes qui étaient en vente lors de notre enquête en novembre.

Les **vendeurs** sont des propriétaires d'animaux venant du village et de ses environs. Ils sont en majorité bambaras et peuls. La vente est faite par les propriétaires eux-mêmes, mais il y a aussi de très nombreux intermédiaires sur le marché de petits ruminants, intermédiaires qui ne sont d'ailleurs pas forcément du village de Yolo et qui se livrent à cette activité toute l'année.

Les **acheteurs** sont des gros commerçants actifs pendant toute l'année et qui fréquentent les autres marchés importants de la zone : Boussin et Fatinè. Ils sont peuls, bambaras, ou sonrhaïs..... En période de fête de tabaski, ils délaissent la filière bovine au profit des ovins.

Les petits ruminants achetés à Yolo sont généralement embarqués dans des bus à destination de Ségou. On peut toutefois noter quelques rares cas de location de bus pour Bamako. Il arrive en effet qu'un groupe de commerçants ayant acquis des petits ruminants de gros calibre loue un bus pour aller à Bamako directement, sans transiter par Ségou.

Dans la majorité des cas cependant, les chauffeurs de bus rechignent à aller directement à Bamako prétextant que cela n'est pas trop rentable. L'explication réelle en est peut-être que le marché des transports est partagé, tacitement ou explicitement, entre les transporteurs. Certains bus convoient les marchandises ou les animaux des marchés intérieurs à Ségou, tandis que d'autres bus réalisent les convoyages de Ségou à Bamako.

4. Le marché de Cinzana

4.1. Carte d'identité du marché de Cinzana

- Essentiellement un marché aux petits ruminants, de faible dimension (lors de nos enquêtes, en période préparatoire à la tabaski le nombre de têtes ne dépassait pas 400)
- Marché aux bovins strictement local
- Jour de marché : le jeudi
- Durée : de 8 à 14 heures
- Position GPS du garbal où se tient le marché : N : 13, 2526, W : 5, 966

4.2. Le marché aux bovins de Cinzana

Le **marché bovin** est strictement local. Aucun des commerçants rencontrés à Cinzana n'est d'ailleurs que du village. Le marché ne compte que dix à vingt têtes de jeunes animaux et de vaches, exposés sur une petite place jouxtant le marché des marchandises. Ce bétail est la propriété de 2 personnes qui ont fait du commerce de bétail une activité. Ils achètent des jeunes animaux et vaches sur les marchés de Boussin ou Yolo pour les revendre dans leur village. Parfois vendent-ils aussi sur le marché reculé de Tona au Nord –Est. Cependant cette activité commerciale est arrêtée en hivernage, qui est la période d'embouche.

Un certain nombre de villageois se livrent ainsi à cette activité d'embouche sur 2 à 4 têtes qu'ils revendent ensuite sur Ségou principalement.

4.3. Le marché aux petits ruminants de Cinzana

Pour ce qui concerne le **marché des** petits ruminants, en dehors de la période de la tabaski où la majorité des transactions concernent des moutons, l'essentiel des bêtes présentées sont des chèvres. Le marché est fréquenté pendant toute l'année mais et le nombre d'animaux présenté reste assez stable au cours de l'année (entre 100 et 300 têtes par foire) bien qu'en baisse en hivernage.

Les animaux présentés à Cinzana viennent de l'ensemble des petits villages attenants à ce village.

Les **vendeurs** sont essentiellement des propriétaires d'animaux du village, bambaras, Bobos ou peuls, qui pratiquent de l'embouche.

Les acheteurs sont des commerçants très majoritairement des villes de Ségou ou de Bamako. Les animaux quittent le marché par bus en direction de Ségou où s'opèrent des regroupements entre commerçants pour aller vers d'autres destinations : Bamako, Sénégal. Les frais de convois par tête entre Cinzana et Ségou est de 100FCFA en période normale mais actuellement, c'est 500FCFA par bélière à cause de l'approche de la fête.

Il n'y a pas de **taxe** liée à la vente des animaux sur le marché.

5. Le marché de Konobougou

5.1. Carte d'identité du marché de Konobougou

- Situé à 75 km de Ségou, sur la route de Bamako, le marché au bétail lui-même étant situé à la sortie du village, sur l'axe de Braouéli
- La place du marché est assez grande pour accueillir plus de 300 têtes de bovins. Le jour de notre enquête il y avait 200 à 300 têtes de bovins, et plus de 200 têtes de petits ruminants. Les deux catégories sont vendues dans la même cour sans séparation par un mûr.
- Il n'y a pas de quai d'embarquement ; le quai le plus proche est celui de Fana
- Période de fréquentation la plus importante de ce marché : fin de l'hivernage et pendant toute la saison froide. Si la fréquentation n'est pas très importante en saison des pluies, elle est nulle en saison sèche.
- Jour de marché : le dimanche
- Durée : de 8 à 15 heures
- Position GPS du marché où se tient le marché : **N : 12, 927 ; W : 6, 759**

5.2. Le marché aux bovins de Konobougou

Sur les 200 à 300 têtes présentes le jour de notre enquête, plus de la moitié était des bœufs de labour. Il y a cependant aussi de vaches et de jeunes animaux (bovillons, taurillons génisses). Il y a peu d'animaux de grosses tailles.

5.2.1. Provenance des animaux présentés sur le marché de Konobougou

Les animaux viennent des villages environ du Braouéli (Tissala, Saumon, Nangola) ainsi que du côté de Béliéko vers le Sud-Ouest.

5.2.2. Les vendeurs présents sur le marché de Konobougou

Les vendeurs sont des propriétaires d'animaux, qui passent essentiellement par des intermédiaires (non taïfas) pour réaliser leur vente. Il s'agit essentiellement de paysans qui s'adonnent au commerce de bétail après les récoltes, mais aussi de quelques éleveurs qui viennent avec de petits effectifs à vendre, de 1 à 5.

Il y a aussi des commerçants locaux qui sont qui achètent des bovins dans les villages d'éleveurs et revendent sur les marchés dans le secteur, dont Konobougou.

5.2.3. Les acheteurs de bétail sur Konobougou

Les **acheteurs** sont des commerçants de Fana ou de Bamako, qui achètent à Konobougou puis revendent ensuite à Fana ou Bamako les belles bêtes d'abattage ; ou bien ce sont des commerçants locaux. Les plus jeunes animaux présentés sont achetés par les éleveurs et les vaches le sont par des bouchers du village ou de Fana qui s'approvisionnent à Konobougou. Les animaux achetés à Konobougou ne sont donc pas revendus à Ségou comme on pouvait l'imaginer notamment en ce qui concerne les jeunes. Les commerçants rencontrés sur le marché de Konobougou disent qu'il y a déjà suffisamment d'animaux à Ségou, et qu'ils tirent meilleur partie en allant à Fana ou Bamako.

5.2.4. Organisation du garbal de Konobougou

Le garbal de Konobougou ne possède pas de parc d'embarquement. Les animaux sont conduits à pieds sur Fana, où ils peuvent être embarqués pour de grandes destinations. La taxe de vente est de 100FCFA pour les bovins et de 25f pour les petits ruminants. Le garbal est loué à la coopérative par la mairie. Le montant de la location est de 135 000FCFA/mois.

5.3. Le marché de petits ruminants de Konobougou

La vente des petits ruminants n'est pas très importante à Konobougou et cela est valable en toutes saisons. Le marché a lieu toute l'année mais les effectifs ne sont pas élevés, de l'ordre de 200 à 400 têtes présentées. En dehors de la période de fête de la Tabaski, il s'agit essentiellement de jeunes animaux notamment des caprins.

Entre mars et juin, il n'y a pas beaucoup d'animaux sur le marché ; la période de fréquentation commence au début de l'hivernage et se poursuit jusqu'à la fin de la saison froide vers fin février. Les animaux viennent en majorité directement des villages de la zone sans transiter par des marchés secondaires.

Les **vendeurs** en majorité sont des propriétaires d'animaux et des commerçants qui achètent les bêtes dans les villages alentours. Dans le cas des moutons embouchés pour la Tabaski, les acteurs de cette activité sont des paysans du village et des environs : des bambaras pour la plus part.

Les **acheteurs** sont des commerçants de Fana ou de Bamako pour la majorité. Ils fréquentent le marché à longueur d'année. Ils sont des ethnies diverses : peuls, bambaras, soninkés, sonrhais

Les destinations des petits ruminants achetés à Konobougou sont Fana et Bamako. Pour l'export, les regroupements se font à partir de Bamako. Il est rare que les commerçants aillent vendre à Ségou. Une règle est que les animaux engraisés sont plutôt envoyés vers Bamako ou l'export que de retour vers Ségou.

Les frais de transport à partir de Konobougou sont de 500FCFA pour Fana et de 1000FCFA pour Bamako pour ce qui concerne les béliers. Les chèvres et les brebis sont transportées pour 250 et 400FCFA respectivement pour Fana et Bamako.

6. Le marché de Boussin

6.1. Carte d'identité du marché de Boussin

- Situé sur la commune de Dioro à 45 km de Ségou
- C'est un marché similaire à Yolo, bien que moins important du fait qu'il est plus éloigné que Yolo des territoires d'élevage extensif ; il peut tout de même contenir 300 têtes de bovins.
- Marché essentiellement de jeunes animaux
- Il existe un quai d'embarquement et un couloir de vaccination
- Période de fréquentation la plus importante de ce marché : saison sèche et froide, jusqu'à la fin de la saison sèche et chaude (en fin d'hivernage lors de nos enquêtes, il n'y avait qu'une centaine de bêtes sur le marché de Boussin)
- Jour de marché : le jeudi
- Durée : de 8 à 15 heures
- Position GPS du garbal où se tient le marché N : **13, 5059** ; W : **5, 9327**

6.2. Le marché de bovins de Boussin

Ce marché concerne essentiellement des jeunes animaux destinés à constituer des élevages ou à être des bœufs de labours. Des vaches maigres destinées à l'engraissement sont également à la vente. En revanche, les animaux déjà embouchés ne sont pas nombreux à la vente.

6.2.1. La provenance des bovins vendus à Boussin

Les animaux proviennent des villages alentours pour ce qui concernent les vaches et les bœufs de labours. Les jeunes animaux quant à eux viennent des marchés principaux comme: Niono (en premier lieu), Yolo, Dougabougou et Fatinè.

Les animaux arrivent de ces lieux à pied à raison de 750 FCFA/tête du fait qu'il s'agit généralement de petits troupeaux.

6.2.2. les vendeurs sur le marché de Boussin

Les **vendeurs** sont des propriétaires pour ce qui concerne les vaches et bœufs de labours et des commerçants pour ce qui concerne les jeunes animaux. Les commerçants sont permanents sur le marché pendant la période de plus grande fréquentation ; seuls les plus gros font du commerce sur Boussin à longueur d'année. En hivernage, ils vont chercher les animaux en brousse et non sur le marché et ils disposent de famille qui cultivent leurs champs pendant qu'ils se livrent au commerce de l'élevage. Les commerçants sont en majorité des bambaras d'origine peule, des bambaras ou des peuls sinon.

6.2.3. les acheteurs sur le marché de Boussin

Les **acheteurs** sont des commerçants et des bouchers venant de la région de Ségou pour la plupart, ainsi que des éleveurs en quêtes de jeunes animaux et des paysans en quête de bœufs de labours.

6.2.4. Organisation de la vente au sein du garbal de Boussin

Le marché ne relève pas d'une organisation précise. Les propriétaires vendent eux-mêmes leurs animaux, sinon les confient à des intermédiaires professionnels, du village et de ses environs, qui sont nombreux sur le marché en toute saison et qui travaillent également sur d'autres marchés du secteur tels que Yolo et Fatinè. En dehors de cette activité d'intermédiaire les jours de marché, ils vaquent à leurs occupations quotidiennes : cultures, tailleurs ou éleveurs.

Le nombre d'animaux vendus par les intermédiaires est compris entre 1 et 5 jamais au-delà. Ce n'est qu'après avoir vendu un lot de 1 à 5 qu'ils demandent aux propriétaires de bétail de nouvelles têtes à vendre. Les animaux sont immobilisés par des cordes, les intermédiaires attendant les clients devant les animaux à vendre ainsi réunis.

Contrairement aux intermédiaires, les propriétaires vendent par troupeaux.

La taxe de vente est de 100FCFA/tête à la sortie.

Les embarquements se font uniquement en mars – avril. En dehors de ces deux mois, les animaux vendus quittent sur pieds pour les destinations futures. Les frais de convois varient de 500 à 750FCFA en fonction de la taille des troupeaux.

Dans la cour du garbal se trouvent également des vendeurs des produits alimentaires (jus, pastèque, dégué, eau fraîche.....), de cordes, de produits pharmaceutiques pour animaux...

6.3. Le marché aux petits ruminants de Boussin

Le marché des petits ruminants se trouve à une distance de 500 m de celui des bovins. Il est contigu au marché des marchandises. Il se tient sur une toute petite place. Le nombre d'animaux sur le marché a pu être estimé lors de notre enquête à plus de 300 têtes composés en majorité de béliers déjà bien engraisés. Cela étant, la période d'enquêtes a correspondu avec la période de la tabaski.

Les animaux viennent des environs, comme c'est aussi le cas pour Yolo. Il est très bien fourni en cette période de fête. Les moutons constituent la grosse part du marché, mais il y a aussi des jeunes caprins en vente.

Les vendeurs sont des propriétaires et des commerçants locaux.

Les acheteurs de petits ruminants à Boussin sont des commerçants vendant sur les marchés de Ségou, Fana, Bamako et même des pays limitrophes. Les animaux sont très majoritairement transportés par bus à destination de Ségou. Les cas rares de transport direct sur Bamako ou Fana sont négociés entre commerçants et chauffeurs avant leurs venues sur le marché de Boussin. Les frais de transport par têtes sont de 500FCFA pour les béliers. Les autres sont conduits à 200FCFA.

7. Le marché principal de Niono

7.1. La carte d'identité du marché principal de Niono

- C'est le marché le plus important de la région. Il est la destination ou le point de passage de tous les animaux venant de environs immédiats de Niono, de Siengo, Kourmani et Dogofry (au Nord de Niono), Tenenkou, Digsère, Dioura, Malemana (au débouché du delta du Niger), mais également de la région de Léré au Nord du Delta, ainsi que de Siribala et Dougabougou au sud de Niono pour les petits ruminants
- Le garbal peut contenir de 600 à 900 têtes de bovins
- La période de plus grande fréquentation du marché de Niono se situe entre la fin de la saison pluvieuse et le début de la saison chaude c'est-à-dire de septembre à février. En cette période les animaux de transhumance reviennent vers les zones fluviales et le marché bat son plein à chaque foire du dimanche. En pleine saison pluvieuse, le marché n'est pas très fréquenté à cause de la longue distance qui sépare des pâturages d'hivernage du marché et les multiples cultures qui encerclent toute la ville et rendent l'accès au marché difficile.
- En période de tabaski, le commerce s'oriente plutôt vers le mouton, le prix des bovins baisse et il y a alors moins de bovins mis en vente sur le marché
- Il comporte un parc d'embarquement, un couloir de vaccination, un magasin, et une cour d'embouches, des abreuvoirs, un robinet et un puits.
- Jour de grand marché : le dimanche
- Durée : de 8 à 15h30
- Position GPS du garbal : N : 14, 271 ; W : 5, 955

7.2. Le marché aux bovins de Niono

7.2.1. Provenance des bovins présentés au marché de Niono

Les animaux vendus sur le marché de Niono viennent des environs immédiats de Niono, des marchés de Siengo, Kourmani et Dogofry (au Nord de Niono), de Tenenkou, Digsère, Dioura,

Malemana (au débouché du delta du Niger), mais également des marchés non visités comme : Gatchi, Dion Diori (région de Tenenkou), Gonipé, Kidiri, Gnoukô (vers Macina), Nampala (vers Dogofry); Djafarabé et Youwarou (dans la région de Mopti).

Les provenances de ces différents marchés varient en fonction des périodes de l'année. Les animaux ne viennent de Gatchi, Diondiori Gonipé, Kidiri, Gnoukô, Djafarabé, Youwarou qu'en saison sèche à cause de la présence de l'eau du fleuve et des cultures en saison des pluies qui compliquent leurs déplacements. Les animaux viennent de Nampala, toujours en faible quantité mais de la fin de l'hivernage jusqu'en début du nouvel hivernage.

Les provenances des bovins présentés au marché de Niono peuvent ainsi être classées en 3 catégories :

1) le cercle de Tenenkou :

C'est la première zone d'approvisionnement du marché et ce, en toute saison. Sans chiffre officiel, on peut estimer que cette zone procure plus de 50% des animaux vendus sur le foirail de Niono. Parmi ces animaux, tous ne passent pas par les marchés secondaires de la zone avant d'être présentés à Niono. Dans certains cas, des commerçants locaux achètent directement dans les villages ou dans les troupeaux pour convoier ensuite les bêtes ainsi achetées sur Niono ; parfois aussi, des propriétaires d'animaux peuvent décider de la vente de quelques têtes de leurs troupeaux, qui sont conduits sur Niono.

Ce lien direct qui est fait entre les troupeaux de la zone de Ténenkou et le marché de Niono, sans passer par des marchés secondaires est important et peut représenter plus de 30% de l'ensemble des bêtes provenant de la région de Tenenkou. En effet, quand l'état des pâturages permet les convoyages entre cette région et Niono, le bénéfice commercial est meilleur avec une vente directement à Niono.

2) la zone de Léré

Elle fournit également beaucoup d'animaux pendant la période de grande fréquentation du marché de Niono (d'octobre à février), mais moins en hivernage. 25 à 30% des animaux présentés au marché de Niono proviennent de la région de Léré à la pleine saison.

En hivernage, les animaux de la région de Léré se trouvent plus au Nord et très peu alimentent alors le marché de Niono.

3) le cercle de Niono dans sa globalité, qui est une grande zone d'élevage.

Il s'agit là de l'ensemble des villages aux alentours de la ville dans un rayon de 20 à 30km. Ces villages fournissent surtout le marché de Niono en bœufs de labours reformés. Mais il y a également beaucoup d'éleveurs installés tout autour de Niono et même au sein de la ville. La grande période de vente des animaux provenant de la ville de Niono et de ses alentours va de décembre à mai. Le pourcentage de ces animaux peut atteindre plus 25% de l'ensemble des animaux présentés à Niono.

Les bovins d'embouches ne sont qu'en à eux fréquents sur le marché qu'en saison chaude de mars à juin.

7.2.2. Les vendeurs de bovins sur le marché de Niono

On peut distinguer deux catégories d'acteurs qui mettent en vente des bovins sur le marché de Niono : les commerçants et les éleveurs.

Parmi les commerçants, on peut également distinguer les « petits » et les « gros » :

Les « petits » commerçants sont les plus nombreux sur le marché. Ils viennent des 3 grandes régions d'élevage alimentant Niono : Kourmari, Tenenkou et Léré. Ils sont Peulhs, Maures, Bellas ou Bambaras. Ils font ce métier toute la saison sèche, mais possèdent peu de moyens financiers et retournent le plus souvent à des activités agricoles en hivernage. Le nombre de tête présenté sur le marché par personne est assez faible, une dizaine au plus. Il s'agit pour l'essentiel de vaches, de jeunes animaux et de quelques « grosses tailles », mais rarement. Les animaux qu'ils ont achetés sont convoyés en troupeaux par le même berger jusqu'à Niono. Ils confient la vente de ces animaux à un Taifa régulier.

Les « gros » commerçants, en grande majorité Peulhs mais aussi Maures et quelque fois Bambaras, sont moins nombreux que les « petits » sur le marché. Ils sont tous issus des villes, notamment de Niono et de Ségou. Ils possèdent de forts moyens financiers et ciblent particulièrement les « grosses tailles » destinés à l'abattage. Ils quittent Niono ou Ségou pour faire leurs achats uniquement sur les marchés secondaires de la région (et en particulier de Ténenkou) et ensuite revendre à Niono. Ils fréquentent les marchés en fonction de leur

période de pleine fréquentation. Ainsi, au moment des enquêtes en novembre, les gros commerçants allaient-ils essentiellement à Digséré (samedi), Dioura (lundi) et Malemana (jeudi). Ils organisent leur tournée des marchés en fonction des jours de la semaine, afin de revenir pour le jour du grand marché de Niono.

Après avoir acheté les animaux sur ces marchés intérieurs, ils en confient le convoyage sur Niono à des bergers.

Les éleveurs :

Majoritairement peuls, ils sont présents sur le marché de Niono en toutes périodes, même si leurs activités de vente se concentrent sur la période allant de la fin de l'hivernage à la fin de la saison froide, période au cours de laquelle les jeunes bovins sortant de l'hivernage ont de l'embonpoint. Leurs ventes concernent ainsi particulièrement de jeunes animaux et des vaches dans le but de couvrir des charges familiales quelles soient relatives à l'alimentation ou à des fêtes religieuses.



Photo 5 : Négociations autour de veaux le jour du grand marché de Niono

7.2.3. Les acheteurs présents sur le marché de Niono

Les acheteurs de bovins sont pour la plupart de gros commerçants revendant sur les marchés de Ségou, Bamako et à l'exportation. Parmi ces commerçants, il y a des maliens, mais aussi quelques étrangers. Ces derniers ne se déplacent que 2 à 3 fois l'an, souvent par groupe de 2 à 4 personnes mais ils peuvent être nombreux en période d'abondance des marchés et ils vont chercher des bêtes d'abattage jusque sur les marchés intérieurs.

Les achats des commerçants portent sur des animaux de grosses tailles, destinés à l'abattage, et de jeunes animaux destinés au ré-élevage.

Outre ces commerçants professionnels, il y a aussi des particuliers, éleveurs et bouchers de la ville de Niono et de Ségou qui portent leurs achats sur des animaux de ré-élevage et des animaux d'abattages. Les bouchers sont acheteurs des vaches de réforme et des vieux bœufs ou taureaux car ils n'ont pas les moyens d'acheter les animaux de grosse taille destinés au marché de Bamako ou à l'exportation.

7.2.4. L'organisation de la vente au sein du garbal de Niono

La vente du bétail est assez codifiée sur le garbal de Niono. La rentrée du bétail est conditionnée au paiement de 100FCFA/tête à la sortie, à la charge soit du propriétaire soit de l'acheteur. Toute la vente est faite par des Taifas qui sont assez nombreux sur le marché. Les animaux sont ainsi regroupés selon les places de vente dont les Taifas ont réglé préalablement la patente.

Deux Taifas s'occupent particulièrement de la vente de deux catégories d'animaux : celle des jeunes animaux (bovillons et taurillons) et celle des bœufs de labours.

Les autres taïfas vendent toutes les catégories d'animaux, qui leur sont généralement confiés par liens de confiances et de connaissances. Ces liens pouvant être territoriaux, l'organisation spatiale de la vente sur le marché de Niono recoupe grosso modo celle des provenances.

Chaque tête vendue apporte 1 000FCFA au taïfa à la charge de l'acheteur.

Outre les taïfas, il y a aussi quelques intermédiaires à Niono, mais qui sont marginaux par rapport au système taïfa qui est la règle. Ces intermédiaires se voient confier des animaux à la vente par leur propriétaire ou par un Taïfa, en s'étant préalablement accordé sur le prix que le

propriétaire ou le taïfa souhaite en tirer. Si l'intermédiaire arrive à vendre l'animal, il empêche le bénéficiaire, dans le cas contraire, il retourne l'animal. Dans les deux cas, l'attribution d'une « prime » de vente peut lui être accordée à la discrétion du propriétaire de l'animal. Leur activité se résume à cela et seulement le jour du marché.

Dans certains cas enfin, les animaux sont vendus directement par leurs propriétaires, généralement des éleveurs. Les animaux vendus sont soit des vaches maigres destinés à l'embouche soit de jeunes animaux.

Les animaux vendus sont marqués à la peinture par des enfants rétribués 25FCFA/tête. Ils sont ensuite regroupés au milieu du garbal jusqu'à la fin du marché. Ils quittent le garbal sur pieds, ou éventuellement en camion quand la saison sèche permet la circulation des camions.

Les animaux achetés par des bouchers et les invendus peuvent être (si le propriétaire le souhaite) gardés au sein du garbal jusqu'au marché suivant. Ils sont alors régulièrement conduits au pâturage par le berger de la coopérative à raison de 1000f/tête.

7.2.5. Les destinations des animaux transitant ou ayant été achetés à Niono

A Niono, les animaux ayant été l'objet de transaction quittent généralement sur pieds pour les destinations futures, bien qu'un embarquement soit possible à partir du garbal. En effet, les inondations fréquentes dont est victime le site du garbal en saison des pluies rend difficile les embarquements en dehors d'une courte période en saison sèche.

Les destinations sont nombreuses, mais peuvent être détaillées en fonction de la catégorie d'animaux vendus :

Les jeunes animaux :

Ils peuvent aller dans toutes les directions puisqu'ils sont achetés uniquement dans un but de ré-élevage.. Ils viennent des marchés intérieurs pour être vendus à Niono puis ils quittent Niono avec des éleveurs qui les amènent dans leur troupeau.

Selon les agents du Service Local des Productions Animales et des membres de la coopérative ainsi que des commerçants, des éleveurs viendraient de Mauritanie pour acheter des jeunes animaux.

Les vaches, bœufs de labours ou taureaux :

Le commerce de ces animaux sont est le fait de bouchers de Niono ou de Ségou, qui les destinent à l'abattage. A Niono cependant, en saison sèche, la vente de viande est concurrencée par la présence du poisson sur le marché.

Les animaux de grosses tailles :

Les gros bœufs ou taureaux sont « automatiquement » destinés à Bamako ou à l'exportation car les locaux (bouchers, ou particuliers) n'ont pas la capacité financière de les acheter. Au moment de nos enquêtes en novembre, il n'y avait pas de convois directement pour l'exportation ou même Bamako. Tous les animaux transités à Ségou pour ensuite repartir sur ces destinations par camion.

Pour l'exportation il semble que le marché sénégalais soit considéré comme étant désormais plus rentable que l'ivoirien, du fait des tracasseries sur la route de la Côte d'Ivoire



Photo 6 : Bêtes vendues stationnant au centre du garbal en attendant la fin du marché de Niono

7.3. Le marché des petits ruminants de Niono

Le marché à petits ruminants de Niono, qui se tient juste à côté de celui aux bovins, possède des caractéristiques similaires à celui-ci. Les animaux proviennent des zones de Tenenkou, Kourmari, Dougabougou, Siribala ainsi que des villages aux alentours de la ville de Niono. A la différence du marché aux bovins, on peut noter que les petits ruminants présentés à Niono ne viennent de si loin que Léré ; et qu'en revanche, les éleveurs Maures pâturant la région de Sokolo sont notoirement actifs sur le marché en période froide (décembre à février).

Inversement aux bovins, par contre, la vente se fait sans. Elle est conditionnée au paiement de 50FCFA/tête à la sortie. Les animaux viennent sur pieds au marché et repartent vers les destinations futures par minibus ou par camion. Les frais de transport sont de 1 000FCFA/tête et 1 500 à 1 750FCFA/béliers en période de fête.

La destination finale de ces petits ruminants transportés est Ségou, Bamako, et l'étranger (Sénégal, Côte d'Ivoire) surtout en cette période de fête.

Cependant, les animaux ne quittent pas directement Niono pour l'étranger comme on pourrait le penser, mais ils transitent le plus souvent par Ségou ou même Bamako. Les commerçants s'unissent en effet à Ségou ou Bamako pour louer un camion qui permettra d'amener leurs animaux à destination. Pour des camions qui transportent entre 280 et 300 têtes, au prix de 1500 à 1750FCFA/têtes, il faut en effet opérer des regroupements entre commerçants.



Photo 7 : Marché aux petits ruminants de Niono

7.4. Les activités autour du marché à bétail de Niono

A Niono le jour du marché à bétail, un immense marché est organisé tout autour du garbal. D'innombrables activités commerciales se greffe à ce marché : vendeurs de marchandises ; vendeuses de produits alimentaires ; restaurants, bus de transport entre le garbal et le centre ville ; transporteurs de forains entre Niono et les autres villes et Niono ; vendeurs de médicaments pour le bétail, de cordes ; petits métiers au sein du foirail : enfants marquant les animaux, jeunes aidant les commerçants à maintenir les animaux sur place, chargeurs des petits ruminants, etc...

8. Le marché de Siengo

8.1. Carte d'identité du marché de Siengo

- Marché uniquement de petits ruminants
- Marché de plus de 400 têtes en période de fête, essentiellement des moutons, mais majoritairement des caprins sinon

- Le marché est assez fréquenté en toute saison, mais la période de grande influence va de la fin de l'hivernage à la fin de la période froide (c'est-à-dire de septembre à février).
- Jour de marché : le jeudi
- Durée : de 9 à 16 heures
- Position GPS du marché : N : 14, 397 ; W : 5, 980

8.2. Provenance des petits ruminants

Les animaux vendus sur le marché de Siengo viennent principalement de la zone de Kourmari (Kourouma, Dogofry et Sokolo) et d'un village situé non loin de Siengo vers l'Est nommé B6. Les animaux venant de B6 appartiennent aux éleveurs qui sont installés dans ce village et tout au tour.

Les animaux venant de la zone de B6 située à une dizaine de kilomètres de Siengo arrivent en 1^{er} lieu sur le marché, vers 9h du matin, suivi de ceux de Kourmari qui est à 20 à 30 km de Siengo et qui arrivent vers 11h.

8.3. Les vendeurs de petits ruminants présents à Siengo

La grande majorité des vendeurs sont des commerçants non éleveurs qui font le tour des marchés de la petite région (Sokolo, Dogofry et Kourouma + B6) à la recherche de bête de belle qualité, tandis que les éleveurs présents ne vendent généralement qu'un petit nombre de bêtes de moindre qualité.

8.4. Les acheteurs sur le marché de Siengo

Sur Siengo, les gros acheteurs sont un nombre limité de commerçants qui réalisent de façon irrégulière et en saison sèche des chargements à destination du marché de Niono (pour 80% de ces chargements), Ségou et Bamako sinon.

Les frais de transport par camion pour Niono sont de 1 000FCFA/tête habituellement, mais peuvent atteindre de 1 500 à 1 750 FCFA pour les béliers et en particulier à l'approche des fêtes (tabaski surtout). Un camion peut contenir entre 180 à 200 têtes de petits ruminants. Pour un convoi à pied, le tarif pour Niono est de 100 FCFA/tête.

8.5. Organisation de la vente sur le marché de Siengo

Les animaux vendus à Siengo viennent tous sur pieds, convoyés par des bergers. Les frais de convois sont de 200FCFA/tête depuis les marchés de Sokolo et de Dogofry, 100FCFA depuis Kourouma dans la zone de Kourmari et le village B6.

La vente se passe sur un air libre à la sortie Nord du village. Il n'y a de taxe au compte de la mairie. Le village n'a pas de coopérative d'éleveurs.

9. Le marché de Sokolo

9.1. Carte d'identité du marché de Sokolo

- Marché très majoritairement de petits ruminants ; le jour de marché, seules une demie douzaine de vieilles vaches, provenant des environs ou des marchés de Dogofry et Kourouma , sont mis en vente par des commerçants pour les bouchers.
- Le marché essentiellement actif en saison froide (de décembre à février)
- Animaux du voisinage + un apport de troupeaux d'éleveurs Maures venant de la frontière Mali-Mauritanie
- Jour de marché : le lundi
- Durée : de 9 à 14 heures

- Position GPS du marché : N: 14, 739 ; W : 6,127

9.2. Le marché de petits ruminants de Sokolo

Les vendeurs sont des éleveurs venant des villages voisins pour la plupart, avec un marché d'une centaine de bêtes au moment de nos enquêtes en novembre.

En période froide cependant, le marché connaît une plus grande influence avec des animaux provenant de troupeaux de Maures de la zone frontalière Mali-Mauritanie.

Les animaux sont vendus par leurs propriétaires, sans intermédiaire.

La vente se fait sur un air libre à la sortie Nord du village. La mairie fait payer une taxe de 50FCFA/tête à la sortie du marché. Il n'y a pas de coopérative dans le village.

Cependant, il y a un délégué mandaté par l'ensemble des commerçants intervenant sur les marchés de la zone de Kourmari (Kourouma, Dogofry et Sokolo) qui peut intervenir en cas de conflit ou de litiges. Les trois délégués pour les 3 marchés sont nommés depuis Niono par les commerçants.

Les acheteurs sont pour la plupart des commerçants revendeurs sur le marché de Niono, en passant par le marché de Siengo.

Les animaux vendus ou non à Sokolo le lundi, quittent ce village à pied le même jour pour arriver à Kourouma le mercredi, jour de marché de ce village. Ensuite, l'ensemble des animaux du Kourmari (Kourouma, Sokolo, Dogofry) est regroupé le vendredi soir à Alatona pour être convoyés sur Niono. Ils arrivent à Niono le samedi soir, la veille du grand marché au bétail.

10. Le marché de Dogofry

10.1. Carte d'identité du marché de Dogofry

- Un garbal entouré d'un mur de banco qui ne peut contenir plus de 100 têtes, c'est donc un petit marché aux bovins qui peut descendre à – de 20 têtes

- Un marché aux petits ruminants jouxtant le garbal (lors de nos enquêtes en novembre, il y avait environ 200 têtes de petits ruminants, essentiellement des caprins).
- Jour de marché : le mardi
- Durée : de 9 à 13 heures
- Position GPS du marché : N : 14,820 ; W : 6,019

10.2. Le marché aux bovins de Dogofry

Le jour de notre enquête un mardi de novembre 2007, le nombre de bovins présentés était de 17, animaux venants des hameaux peuls tout autour de Dogofry, certains même derrière le falla.

La vente est organisée par les Taifas, qui gagnent 1 000FCFA par tête vendue à la charge de l'acheteur. Un petit nombre de bovins est regroupé autour de chaque Taifa.

Les animaux vendus sont regroupés au milieu du garbal. La taxe de la mairie à la vente du garbal est de 100FCFA/tête à la sortie (à la charge de l'acheteur ou du propriétaire si invendu).

Les animaux vendus sont conduits sur pieds à Niono. Ils se regroupent avec ceux de Kourouma et Sokolo le vendredi soir à Alatona pour aller ensemble à Niono. Les frais de convois sur Niono sont de 500FCFA/tête ainsi que c'est le cas dans toute la zone de Kourmari.

10.3. Le marché aux petits ruminants de Dogofry

Les animaux sont vendus directement par leurs propriétaires, qui sont tous issus des différents villages de la commune de Dogofry et mais aussi derrière le Falla (où sont installés plusieurs villages d'éleveurs).

Les acheteurs sont des commerçants, qui parcourent les 3 marchés de la zone Kourmari, et qui revendent sur Siengo, ou Niono, mais parfois, dans le cas de gros commerçants vers les marchés de Ségou et Bamako, puis l'export.

La mairie prélève sur chaque tête la somme de 50FCFA à la sortie, payée soit par le propriétaire (si invendu) soit par l'acheteur.

A Dogofry il n'y a pas de coopérative qui s'occupe de la gestion du foirail. Il n'y a pas de petit marché qui est organisé au tour du marché à bétail.

11. Le marché de Tenenkou

11.1. Carte d'identité du marché de Tenenkou

- Existence de deux garbals en banco et ciment pour les bovins et pour les petits ruminants
- Parc de vaccination, mais pas d'abreuvement au sein du garbal
- Présence du SLPIA (Service Local de Production et Industrie Animale)
- La période de grande influence se situe entre janvier et le début de la saison pluvieuse (juin –juillet). Pendant cette période de saison sèche les animaux sont dans les zones fluviales du Macina
- Jour de marché : le jeudi
- Durée : de 11 à 15 heures
- Position GPS du marché : N : 14, 54 ; W : 4, 919

Beaucoup d'animaux venus à Niono qui proviennent de la région de Tenenkou, ne passent pas par les marchés de cette région (Tenenkou, Dioura, Malemana, Digséré). Ils sortent directement de troupeaux d'éleveurs transhumants ou de villages de la région pour aller sur Niono sans passer par ces marchés locaux, qui servent peut-être surtout à la vaccination des animaux plus qu'à leur vente.

11.2. Le marché aux bovins de Ténenkou

Le marché bovins n'était pas très actif au moment de nos enquêtes en novembre (moins d'une centaine de têtes). Il y a deux explications à cela : d'une part, la ville est encore encerclée d'eaux ; les cultures ne sont pas encore terminées et pourraient rentrer en conflit avec l'élevage. Les animaux attendent aussi dans les pâturages au Nord de la ville.

Entre janvier et juin, Tenenkou est le marché à la fois le plus accessible et le plus attractif pour les commerçants qui viennent y faire leurs achats.

Mais en fin d'hivernage début de la saison sèche, ce sont plutôt les marchés de Digséré, Dioura et Malemana qui sont fréquentés par les commerçants suivant un circuit qu'ils définissent en fonction des jours de marchés, et pour être à Niono le dimanche, jour du grand marché. Le circuit type est : Digséré (samedi), Dioura (lundi) et Malemana (jeudi).

Cela étant, en fin de saison sèche, Tenenkou retrouve toute son attractivité.

Les acheteurs sur le marché de Tenenkou sont principalement des commerçants qui sillonnent tous les marchés du cercle de Tenenkou pour acheter de grosses tailles pour l'abattage qu'ils revendent ensuite sur Niono, Ségou ou même Bamako, ou l'exportation.

Cependant, des éleveurs ou les particuliers réalisent aussi de belles transactions car il y a beaucoup de jeunes animaux qui sont présentés sur le marché. Ce commerce de jeunes animaux à destination du ré-élevage dure toute l'année, notamment du fait de la présence massive d'éleveurs peuls dans la région de Tenenkou, mais de demandes d'éleveurs mauritaniens en fin d'hivernage et en saison froide. Ces demandes des éleveurs mauritaniens contribuerait à maintenir le prix des jeunes animaux élevé toute l'année à Tenenkou.

A Tenenkou, les transactions sont opérées par des taïfas, qui regroupent autour d'eux les animaux qui leur sont confiés pour être vendus, à raison de 1000 FCFA de prime par tête vendue. Les animaux vendus sont regroupés au milieu du garbal et marqués à la peinture par les convoyeurs. La taxe du garbal est de 150FCFA/tête à la sortie. 1/3 de cette somme va à la mairie de Tenenkou, les 2/3 autres vont à la coopérative qui s'occupe de la gestion du garbal, notamment de son entretien.

Les animaux vendus dans la zone sont conduits sur pieds jusqu'à Niono. Les frais de convois sont de 500FCFA/tête. Les convoyeurs font d'ailleurs le tour des marchés du cercle pour avoir plus d'animaux à conduire sur Niono.

11.3. Le marché de petits ruminants de Tenenkou

A l'instar du marché bovin, le marché petits ruminants n'est pas très fréquenté actuellement. Il y en avait également moins d'une centaine lors de nos enquêtes de novembre.

Les vendeurs sont des villages voisins. Ce sont des éleveurs ou des « petits commerçants ».

Les acheteurs sont principalement des commerçants revendant sur le marché de Niono, et qui font le tour des autres marchés de la région ; ainsi qu'un nombre limité de bouchers venant de la ville et des villages proches comme Dia.....

Les transactions s'opèrent, sans l'aide d'un taïfa ou d'un intermédiaire, dans le garbal. La taxe est de 75FCFA/tête à la sortie du garbal dont 25FCFA pour la mairie. Les petits ruminants sont conduits sur pieds jusqu'à Niono. Les frais de convoyage sont de 100FCFA/tête jusqu'à Niono sur l'ensemble des marchés de la zone.

12. Le Marché de Digséré

12.1. Carte d'identité du marché de Digséré

- Situé à 30 km au nord ouest de Tenenkou, sur une zone sèche et sur les lignes de transhumance d'aller et de retour vers les zones fluviales
- Garbal de moins de 400 têtes de bovins, environ 200 têtes de petits ruminants
- Ce n'est pas un grand marché mais il est très fréquenté pendant les périodes de migration des animaux suivant la montée des eaux : en début de saison pluvieuse pour la montée vers les pâturages non fluviaux et en fin de saison des pluies pour la descente vers les zones fluviales.
- En hivernage, il n'y a pas de marché bovin à Digséré
- Jour de marché : le samedi
- Durée : de 9 à 14 heures
- Position GPS du marché : N : 14,666 ; W : 5,075

12.2. Le marché bovin à Digséré

Le jour de nos enquêtes en novembre, il y avait environ 200 têtes sur le foirail, essentiellement des jeunes animaux et des vaches destinés au ré-élevage. Ces animaux viennent des troupeaux qui descendent vers les zones fluviales.

Les vendeurs sont pour la plupart des éleveurs ou des petits commerçants du village et des villages environnants.

Au sein du garbal la vente se passe de la même manière qu'à Tenenkou, avec des transactions réalisés par des taïfas. La taxe aussi est la même de 150FCFA/tête à la sortie.

Les acheteurs sont des particuliers, des éleveurs ou des commerçants qui font les autres marchés du cercle. Parfois, des commerçants étrangers (mauritaniens et sénégalais) viennent sur ce marché mais de façon irrégulière et pour y acheter essentiellement de jeunes animaux.

Les destinations des jeunes animaux achetés sont diverses : les différents villages du cercle pour le ré-élevage, et Niono comme marché principal pour la revente. Les animaux qui vont sur Niono sont convoyés à pied.

12.3. Le marché des petits ruminants de Digséré

C'est un marché qui suit celui des bovins avec une même période d'affluence et des mêmes types de vendeurs et acheteurs, essentiellement des éleveurs et propriétaires des alentours.

La taxe prélevées sur les ventes est de 75FCFA/tête.

Les petits ruminants qui sont vendus à Digséré sont tous conduits sur Niono à pied. Les frais de conduite sont de 100FCFA/tête.

13. Le marché de Dioura

13.1. Carte d'identité du marché de Dioura

- Situé à 70-80 km au nord ouest de Tenenkou, encore plus profondément dans la zone sèche que Digséré, sur la piste de transhumance entre Niono et Léré.
- Garbal de moins de 400 têtes de bovins, environ 200 têtes de petits ruminants
- Le marché est fréquenté toute l'année sauf en saison des pluies où les animaux se trouvent encore plus au Nord du village.
- la période de plus grande affluence sur ce marché est la fin de l'hivernage quand les animaux descendent des zones sèches au Nord vers les zones fluviales (septembre – décembre) : environ 400 têtes pour ce maximum
- Jour de marché : le lundi
- Durée : de 8 à 14 heures
- Position GPS du marché : N : 14, 818 ; W : 5, 248

Pour les vendeurs et les acheteurs, ainsi que les transactions, Dioura présente les mêmes caractéristiques que Ténenkou.

Idem pour le marchés aux petits ruminants

14. Le marché de Malemana

14.1. Carte d'identité du marché de Malemena

- Situé à 80km de Niono sur la piste Niono – Léré, en zone sèche, ce qui en fait un marché intéressant pour les éleveurs du fait de la proximité du marché principal de Niono
- Garbal ne pouvant pas contenir plus de 250 têtes de bovins
- Période de fréquentation en fonction des mouvements migratoires des troupeaux
- Jour de marché : le jeudi

- Durée : de 10 à 13 heures
- Position GPS du marché : N : 14, 565 ; W : 5, 426

Les marchés aux bovins et aux petits ruminants présentent la même organisation de vente qu'à Tenenkou, les mêmes types de vendeurs et acheteurs que sur les autres marchés de la zone, même si au moment de notre enquête on a pu noter la présence de commerçants venant de Ségou ou Bamako pour acheter de beaux moutons.

A Malemana cependant, il n'y a pas de coopérative qui gère le foirail ; c'est le chef de village qui s'occupe de la gestion. Les taxes sont de 100FCFA/têtes pour les bovins et 50FCFA pour les petits ruminants à la sortie.

Les bergers conduisant les troupeaux de Malemana à Niono quittent le marché le jeudi soir pour n'arriver à Niono que le samedi soir.



Photo 8 : Commerçants étrangers frayant dans le marché aux petits ruminants de Niono à la recherche de l'âme sœur

C/ Une première analyse de l'organisation spatiale des flux de bovins

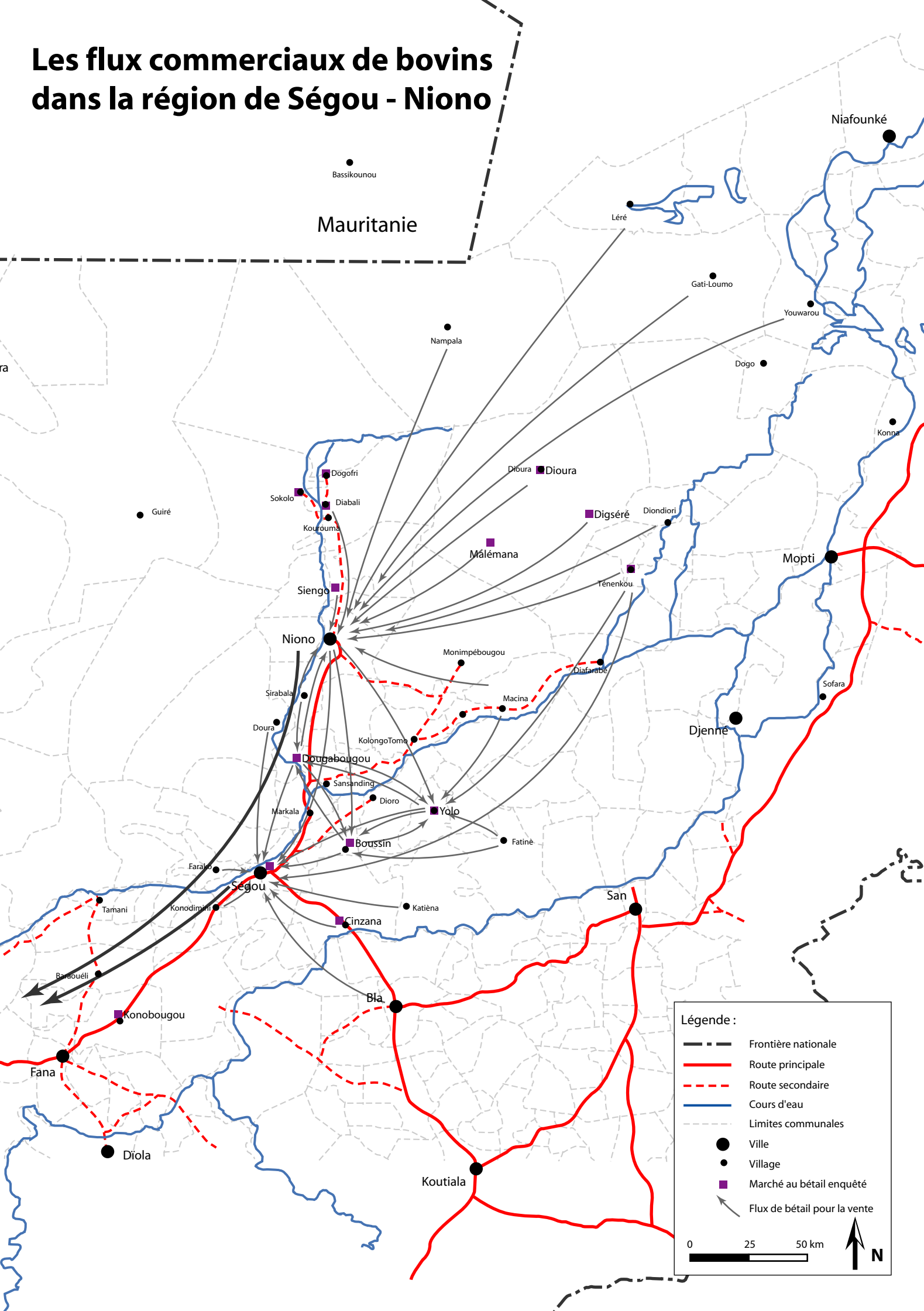
L'organisation spatiale des flux de bovins dans la région de Ségou – Niono présente deux faits majeurs, correspondant à deux échelles territoriales :

1. Tout d'abord, une première lecture de la carte nous révèle que les marchés principaux, Ségou et Niono, semble avoir un grand bassin d'approvisionnement en bétail commun qui se définit quasiment en creux des régions pourtant voisines mais non pourvoyeuses de bétail. Ainsi, les bêtes ne semblent pas venir de l'ouest de l'axe Ségou – Niono – Dogofri. Quelques petits villages peu éloignés participent des bassins d'élevage mais il ne semble pas y avoir de mouvements de troupeaux quittant les régions de Nara ou de Guiré (voir carte X) pour être vendus à Niono ou Ségou. On peut faire l'hypothèse, à vérifier, que les animaux de ces régions descendent directement de Bamako ou vont vers Khayes puis le Sénégal.

De même, il y a très peu de flux commerciaux d'animaux venant du Sud ou de l'Est pour être vendu ou transiter à Ségou, quelque soit la saison, et exception faite des animaux venants des marchés secondaires dans la zone d'attraction de Ségou. On peut avancer deux hypothèses à cela : les animaux au sud de la ligne Bla – San appartiennent à un système territorial d'élevage autre, avec sa propre logique de mouvements d'animaux et ses propres points d'embarquement (Sikasso ? vers la Côte d'Ivoire ?) ; les animaux plus au nord est, vers Djenné – Mopti appartiennent peut-être à des systèmes territoriaux similaires à ceux de Ségou – Niono, mais sont aspirés par d'autres marchés principaux, avec quai d'embarquement (la question mériterait d'être travaillée parce que nos enquêtes ne renseignent pas sur l'orientation des flux commerciaux du bétail dans la région de Mopti et plus au nord-est).

Il semble ainsi que l'aire d'attractivité des marchés principaux de Niono et Ségou soit bien circonscrite dans un cône dont le sommet serait Ségou, un des côtés serait l'axe Ségou – Dogofry, et l'autre côté serait une ligne allant de Ségou à Djenné. Cependant, autant le sommet du cône est bien marqué à Ségou, les marchés de Konobougou, Bla ou Cinzana ne faisant pas vraiment d'ombre à Ségou, autant les limites extérieures de l'aire d'aspiration de ce cône sont floues : la cartographie des flux montre ainsi que les régions de Nampala ou de Léré semblent -en partie au moins- faire partie de l'aire d'attraction des marchés de Niono et Ségou. Le sont-elles par d'autres marchés, dont les marchés mauritaniens ou algériens ? Cela est à creuser.

Les flux commerciaux de bovins dans la région de Ségou - Niono



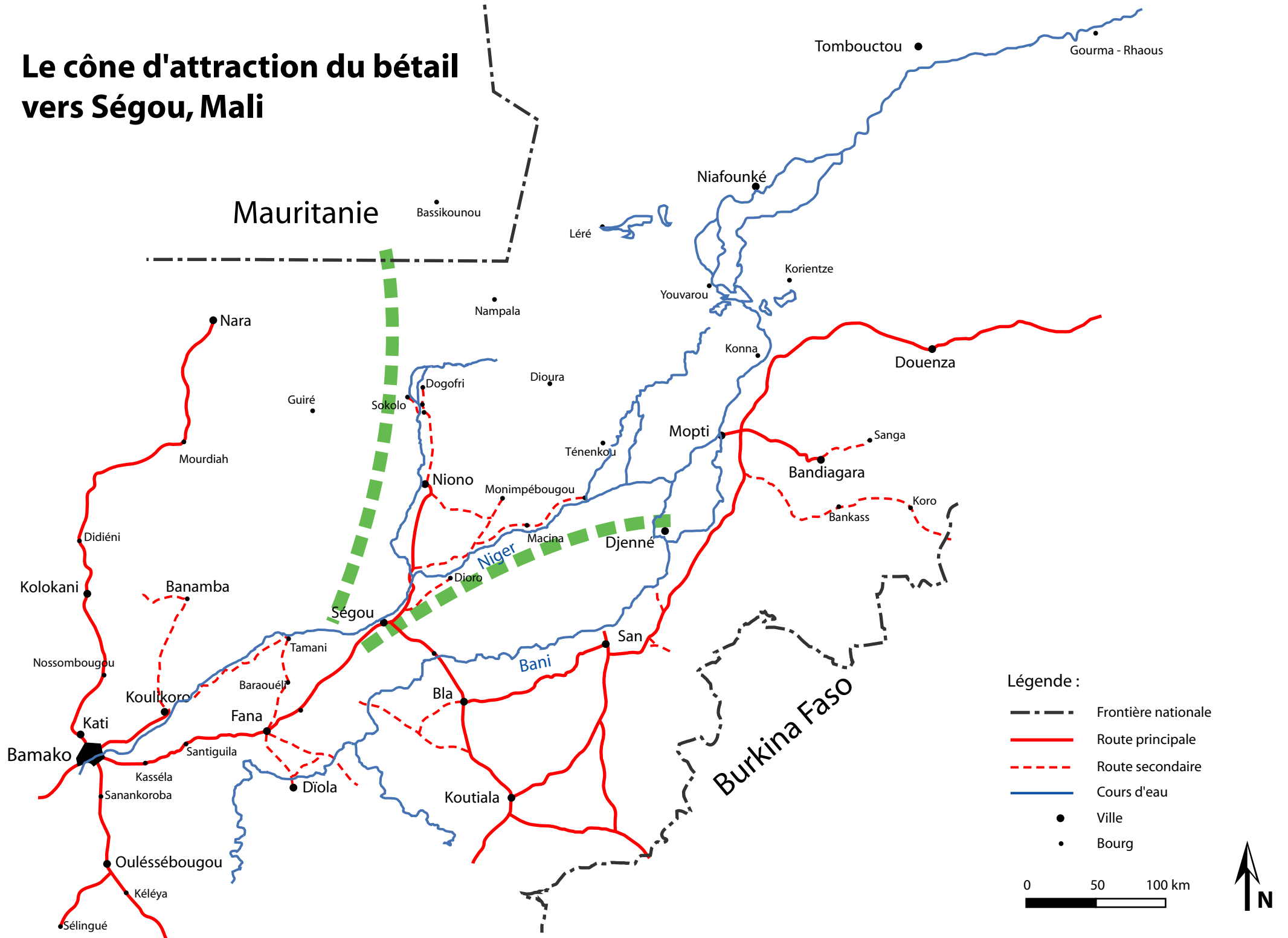
Légende :

- Frontière nationale
- Route principale
- Route secondaire
- Cours d'eau
- Limites communales
- Ville
- Village
- Marché au bétail enquêté
- Flux de bétail pour la vente

0 25 50 km

N

Le cône d'attraction du bétail vers Ségou, Mali



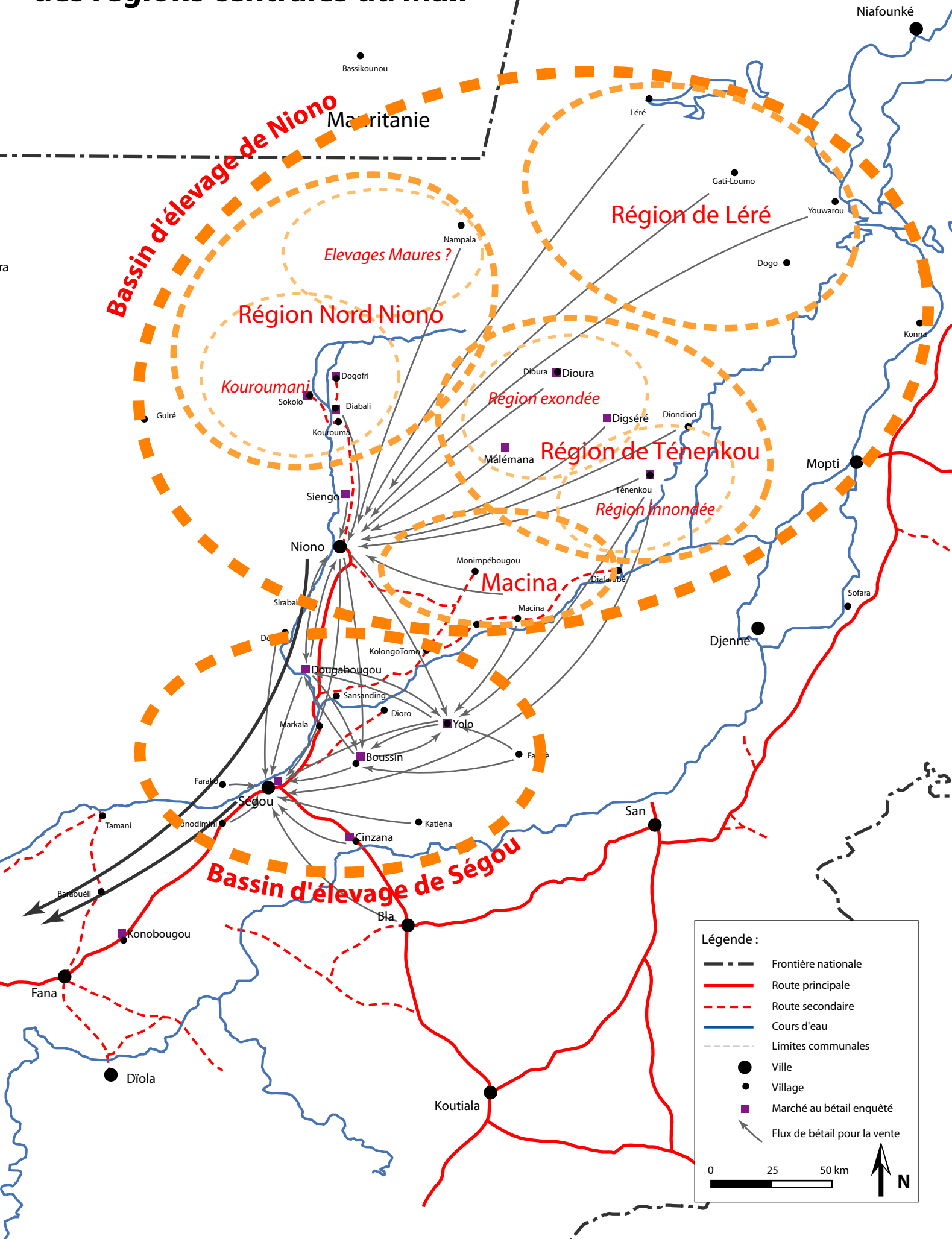
2. En deuxième analyse cependant, ce cône d'attractivité peut être divisé en deux systèmes de flux commerciaux bien individualisés, même s'ils sont interdépendants : le bassin d'attractivité de Niono et celui de Ségou. La distinction entre ces deux bassins est très nette sur la carte, même si Dougabougou semble faire un trait d'union spatial.

En simplifiant à l'extrême, on pourrait dire que Niono est le grand marché régional des éleveurs nomades ou semi-nomades venant des régions pastorales de la rive gauche du fleuve Niger ; tandis que Ségou est le grand marché des agro-éleveurs, vivant dans sa grande périphérie, en lien avec la zone Office du Niger.

Cette distinction apparaît clairement si on considère la longueur et l'orientation des flux :

- le bétail qui alimente le marché de Ségou vient d'un rayon maximum de 80 à 100 km et est pour l'essentiel passé par des marchés secondaires dont les principaux sont Dougabougou, Yolo ou Boussin. Les échanges commerciaux entre ces différents marchés peuvent être nombreux, avant que les animaux ne soient éventuellement envoyés sur Ségou pour être embarqués sur Bamako ou l'exportation. Cela se traduit par des flux croisés entre marchés qui individualisent bien ce système de flux qui fonctionne essentiellement de décembre à mai, quand les cultures de la zone Office du Niger sont terminées.
- Le bétail qui alimente le marché de Niono en revanche ne semble pas être l'objet de beaucoup d'échanges préalables. Il vient, par des flux unidirectionnels, sur Niono pour être envoyé sur Bamako ou l'export, en transitant éventuellement par Ségou où il peut être plus aisément embarqué sur des camions. Par ailleurs, avant d'arriver à Niono, il peut transiter sur un certain nombre de marchés secondaires répartis dans les 4 grandes régions pastorales d'où proviennent les bêtes : la région Nord Niono, la région de Ténenkou, la région de Léré et le Macina. Cependant le passage par les marchés secondaires n'est pas obligatoire. Le marché de Niono est autant alimenté par des bêtes provenant directement de troupeaux transhumants que de bêtes achetées sur les marchés secondaires par des commerçants. A ce titre, le marché de Niono est assez lié à la transhumance des troupeaux et il bat son plein entre octobre et février quand les animaux sont plutôt dans les pâturages nord non inondés par le lit du Niger. Il est à cette période fortement alimenté par les régions Nord Niono et Ténenkou exondée (Dioura, Malémana, Digséré), voire Léré. En revanche, pendant la saison sèche et chaude, de février à juin, les troupeaux transhumants se rabattent sur les pâturages le long du Niger où ils ne rentrent alors

Les aires d'attraction des marchés à bétail des régions centrales du Mali



plus en compétition avec des cultures et ne risquent pas de se noyer : la région de Ténenkou inondée et le Macina. Les bêtes à vendre sont alors plutôt envoyées sur Ségou, éventuellement via Yolo que sur Niono. A cette exception près, Niono demeure le grand marché de la région.

Une conclusion qui pourrait être provisoirement tirée de cette analyse est que l'attractivité des marchés au bétail est toujours davantage déterminée par des systèmes d'élevage (transhumants ou agro-élevage) que par des opportunités d'exporter les animaux vers les marchés de Bamako et ou de l'étranger. Autrement dit, les opportunités commerciales offertes par ces grands marchés urbains semblent encore de peu d'impact sur l'organisation de flux de bétail qui semblent eux toujours fortement liés à des systèmes d'élevage, eux-mêmes liés à un contexte biophysique et social.

Cela n'invalide pas l'hypothèse-support de l'ATP. Cela amène cependant à nuancer et à décliner sur ces deux sous-bassins d'élevage bien distincts que sont Niono et Ségou au sein d'un grand bassin conique au débouché du delta intérieur du Niger.